

## HOMÉLIE DU 31<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE (31 octobre 2021)

Un scribe s'avance vers Jésus. Pourquoi l'interroge-t-il ? Il connaît bien le passage du Deutéronome et Jésus le connaît aussi. Car tout juif l'a appris depuis sa petite enfance ! Mais le scribe vient d'assister à une discussion de Jésus avec des sadducéens au sujet de la résurrection des morts et il a été impressionné ! *"Quel est le plus grand commandement ?"* Quand on sait qu'il y en avait 613, la question peut en effet se poser ! Et Jésus de reprendre mot à mot ce qu'on apprenait par cœur : *"Écoute Israël, le Seigneur ton Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force"*... Tout commence par ce mot : *"Écoute"*. C'est tellement important que certains manuscrits hébreux de l'Ancien Testament écrivent la première et la dernière lettre en gros caractères ! Mais j'y reviendrai... *"Le Seigneur ton Dieu est l'Unique"*. Au début, on ne niait pas l'existence d'autres dieux, mais on en adorait un seul avant de comprendre que les autres dieux n'étaient qu'invention et imaginaire ! Et il n'est pas inutile de le rappeler quand aujourd'hui encore les faux dieux pullulent, ne serait-ce que le dieu-argent... Quant au passage du Deutéronome que nous avons lu, il commençait par *"tu craindras le Seigneur"* avant de se poursuivre par *"Tu aimeras"*. Passer de la crainte à l'amour : un chemin que nous n'aurons jamais fini de faire ! Il suffit de penser à tout ce que Dieu a fait en faveur de son peuple : s'il a fait tout ça, c'est parce qu'il aime. Alors, en retour, nous ne pouvons que l'aimer ! Le psalmiste s'en émerveillait d'ailleurs : *"Je t'aime Seigneur ma force !"*

Mais Jésus ajoute un deuxième commandement : *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"*. Ce n'est pas nouveau ; c'est un extrait du livre du Lévitique. Mais ce qui est nouveau, c'est de prétendre que ces deux commandements sont semblables ! Le Pape Benoît XVI l'écrivait : *"En déclarant que le second commandement est semblable au premier, Jésus laisse entendre que la charité envers le prochain est aussi importante que l'amour pour Dieu"*... Et là, ça vaut le coup de s'arrêter un instant. En effet, ce n'est pas évident pour tous les croyants. Au temps de Jésus l'existence de Dieu ne faisait pas question. S'entendre dire qu'il fallait l'aimer était donc une évidence. mais le risque était alors de négliger son prochain. Les exemples sont nombreux, dans les évangiles, où scribes et pharisiens mettaient le respect de Dieu tellement haut qu'ils en négligeaient le caractère sacré de l'homme ! Aujourd'hui, nous constatons souvent combien des non-croyants mettent l'amour du prochain au premier plan. Alors, avec Saint Jean, il faut le redire : *"Celui qui aime connaît Dieu"*... ou encore : *"Celui qui prétend aimer Dieu mais n'aime pas son frère est un menteur !"*... Aujourd'hui, nous pouvons espérer que cet amour du prochain en conduise beaucoup à aimer Dieu un jour ! Mais tout cela est un chemin parfois long...

Pour terminer, arrêtons-nous en effet au chemin du scribe. On ne sait plus très bien qui, de Jésus ou du scribe, est l'élève ou le maître ! Imaginons que le scribe soit le maître. Il interroge son élève. Et cet élève, Jésus, lui répond avec une telle sagesse que le scribe lui donne 20/20 : *"Fort bien !"*. Mais voilà que Jésus le félicite : *"Tu n'es pas loin du Royaume"*. Alors force est de reconnaître que le maître c'est Jésus. D'ailleurs, c'est ainsi que le scribe le nomme...

Si Jésus est le maître, alors la question du scribe est celle de l'élève qui demande un éclaircissement. Jésus l'enseigne donc. Mais a-t-on jamais vu un élève féliciter son professeur pour sa réponse ? D'autant que le scribe ajoute : *"L'amour de Dieu et l'amour des frères vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices"*. Si c'était cela le vrai culte à rendre au Seigneur : l'aimer et aimer notre prochain !? Comment y parvenir, sinon en écoutant la Parole de Dieu ? Dans notre relation au Seigneur, restons l'élève ! Lui seul est le maître ! Par contre, Jésus veut nous instruire dans un dialogue au cours duquel nous avons le droit à la parole. Même si, en dernier recours, nous devons reconnaître que lui seul sait... *"Écoute"* : voilà le premier commandement ! *"Écoute"* : tu entendas à la fois l'appel de Dieu et l'appel des frères. L'un fera écho à l'autre et inversement... Ce double commandement, dit le Pape François, c'est *"le cœur duquel tout doit partir et auquel tout doit revenir et se référer"*. Amen.

## HOMÉLIE DE LA TOUSSAINT 2021

Cette solennité de la Toussaint est née au 8<sup>e</sup> siècle chez les Celtes. À l'approche de l'hiver, les hommes se tournaient ainsi vers le mystère de la vie et de la mort. Quand j'interroge des enfants ou des jeunes sur cette fête, inmanquablement il en est qui disent : "*c'est la fête d'Halloween !*". Et c'est pour moi l'occasion de lier ces trois jours qui se suivent. Le jour d'Halloween, chez les Celtes, on célébrait le dieu des morts. En jouant à se faire peur, en se déguisant, on choisit de conjurer la mort, d'en rire !... Le 2 novembre où nous faisons mémoire des défunts, l'ambiance n'est plus la même. Il ne s'agit plus de défier la mort. Il s'agit de communier avec celles et ceux qu'on a aimés et qui ont quitté cette terre... Halloween serait le jour où l'on rit, le 2 novembre le jour où l'on pleure... Eh bien, au milieu, en ce jour de Toussaint, nous ne nions pas la souffrance, mais nous l'habillons d'Espérance ! En effet, nous marchons tous ensemble, vivants d'ici-bas et vivants de l'au-delà : c'est ce qu'on appelle la "communion des saints". Une sainteté qui n'est pas réservée à une élite ! Bien sûr, il y a les saints inscrits au calendrier, mais il y a aussi la multitude des saints de nos familles. Beaucoup sont tombés dans l'oubli des hommes, mais ils sont avec le Seigneur.

Chaque année, la liturgie nous propose trois textes, toujours les mêmes : la vision de l'Apocalypse, la lettre de Jean et l'évangile des Béatitudes de Matthieu. Le mot "apocalypse" signifie "révélation". Et c'est parce qu'on y croise des visions effrayantes qu'on en a fait un synonyme de "catastrophe" ! Or, il suffit de lire au plus près pour constater que c'est l'Espérance qui domine. Vision de "*foule immense que nul ne pourrait dénombrer*". Certes, les Saints en question ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau, la persécution a fait bien des victimes ! Comment redonner l'Espérance quand les temps sont troublés ? Chaque fois que nous connaissons l'épreuve, chaque fois que le chemin est difficile, rappelons-nous cette espérance que le Seigneur nous offre ! En nous plongeant dans les Béatitudes, en effet, nous comprendrons que le BONHEUR prend racine ailleurs que dans des situations de vie idéales...

Je pense à la petite Bernadette de Lourdes et à ces paroles que la "Dame" lui avait adressées (c'est ainsi qu'elle nommait Marie, avant que celle-ci lui dise son nom). Des paroles qui lui étaient adressées en patois et qui ont mal été traduites. C'est le recteur du Sanctuaire qui nous le faisait remarquer. Il ne fallait pas traduire : "*Je ne vous promets pas d'être heureuse en ce monde, mais dans l'autre !*" mais "*Je ne vous promets pas le bonheur DE ce monde, mais DE l'autre !*". Des mots plus conformes à l'évangile ! Sinon, ça équivaldrait à dire : "*Vous allez en baver ici-bas, mais vous serez récompensés plus tard !*" Regardons les Béatitudes. Elles nous disent, c'est vrai, des promesses pour le futur : "*Ils seront consolés, ils recevront la terre, ils seront rassasiés, ils obtiendront miséricorde, ils verront Dieu, ils seront appelés Fils de Dieu*"... Ce qui rejoint la lettre de Saint Jean : "*Nous le verrons tel qu'il est !*"... Par contre, la première et la dernière sont au présent : "*Le Royaume des cieux est à eux !*" Saint Jean faisait le même constat : "*Nous sommes enfants de Dieu*", déjà !... Il n'y a pas de rupture entre ici-las et au-delà. Les saints sont parvenus à la plénitude de leur condition humaine en faisant l'expérience du bonheur dès leur vie terrestre. Oh, ça ne s'est pas fait sans combat ! On ne devient pas Saint du jour au lendemain...

Une des clés du bonheur se situe dans ces petits mots : "*à cause de moi*" ! S'entendre dire toute sorte de mal à cause de Jésus, ça change bien des choses ! Car alors, toute épreuve, si nous sommes unis au Christ, nous fera mystérieusement toucher au bonheur. En effet, *le pauvre de cœur*, c'est Lui ! *Celui qui pleure, qui a faim et soif de justice*, c'est Lui ! *Le miséricordieux, le cœur pur*, c'est encore Lui ! *L'artisan de paix, le persécuté*, c'est toujours Lui !... Le chrétien qui a éprouvé ce lien avec le Christ touche déjà au Bonheur ! C'est Sœur Emmanuelle du Caire qui le disait, quand un journaliste lui avait demandé : "*Et s'il n'y avait rien du tout dans l'au-delà ?*" Sa réponse avait été immédiate : "*J'aurais vécu une vie de bonheur !*"... Alors, si le doute nous assaille parfois, le bonheur qu'il nous est donné de connaître ici-bas n'est pas de l'illusion si nous essayons de vivre comme Jésus a vécu sur les chemins de Palestine. Que la foule immense des Saints nous entoure et marche à nos côtés.

**HOMÉLIE DU 2 NOVEMBRE 2021**  
*(apocalypse 14/13... Romains 5/17-21... Luc 12/35-40)*

Pas besoin de longs discours pour dire des choses importantes ! La preuve ? Ce passage de l'Apocalypse que nous avons entendu : un seul verset ! *"Moi Jean, j'ai entendu une voix qui venait du ciel"*. Relevons bien cela. Trop souvent, quand nous parlons de la mort, de ce grand mystère, nous nous fions à des réflexions humaines. Si nous n'écoutons pas *la voix qui vient du ciel*, nous n'en sortirons pas, nous pataugerons ! Et que dit cette voix ? *"Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur"*. Dès à présent ! Le bonheur n'est pas seulement pour un au-delà lointain ! Quand nous pensons à nos défunts, ne les imaginons pas dans la détresse, encore moins dans le néant... Ils sont heureux. Heureux parce que promis à la rencontre... Mourir *"dans le Seigneur"* ne veut pas dire qu'on ait été conscient de sa présence. Il en est qui meurent sans l'avoir connu, sans l'avoir accueilli sur la terre. Mais tout être humain qui meurt fait obligatoirement ce passage *"dans le Seigneur"* puisque Jésus, par sa mort, nous ouvre le chemin vers le Père ! Et l'apocalypse de poursuivre : *"Qu'ils se reposent de leurs peines"*. Cette idée de repos est passée dans le langage courant quand on parle de "repos éternel". Peut-être d'ailleurs que le visage reposé des défunts nous dit quelque chose de l'avenir qui nous est promis ! Enfin, *"leurs actes les suivent"* : ce n'est pas sans rappeler l'évangile de Matthieu : *"Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait"*... Un seul verset, d'à peine trois lignes, et tout est dit...

Cette vision de Jean est bien en harmonie avec l'évangile de Luc que nous avons aussi entendu. Une bonne nouvelle d'abord : *"Le Fils de l'homme viendra"*. Cette mystérieuse appellation nous invite à voir en Jésus un homme ! S'il n'était que Dieu, sa résurrection n'étonnerait personne : Dieu ne peut pas mourir ! Mais en se faisant homme, en se faisant l'un de nous, le Seigneur Jésus nous entraînera avec Lui. En attendant cependant l'homme Jésus n'est plus là au milieu de nous. Le maître est dans la Joie du Père, comme à des noces. Quant à nous, nous sommes sur terre ses serviteurs. Servir, nous le savons bien, c'est une des plus belles missions de l'être humain. Servir nos frères et sœurs. Rien de pire que le sentiment de "ne servir à rien" ! Mais il peut nous arriver de somnoler et même de nous endormir profondément. Et il n'est pas sûr que, lorsque Jésus frappera à la porte, cela suffise à nous réveiller ! Rappelons-nous cet autre passage de l'Apocalypse où le Seigneur dit : *"Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, s'il m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi."* (3/20) La table : lieu de la communion par excellence. Mais l'extraordinaire, c'est que le Maître nous servira lui-même. Nous serons ses invités. Renversement total. Dieu n'est pas ingrat. Après avoir servi, nous serons servis, comme des rois ! Restent ces mots qui peuvent faire peur : *"Il viendra à l'heure où nous n'y penserons pas, comme un voleur !"* À cela près qu'il ne vient rien voler ! S'il vient à l'improviste, ce n'est pas pour nous piéger, c'est pour nous faire une surprise. Qui oserait se plaindre quand l'amoureuse ou l'amoureux vient sans prévenir ? On a beau être occupé à autre chose, on laisse tout car le cœur est prêt ! Quand on aime, le cœur est toujours prêt ! Nous en faisons tous aussi l'expérience : quand un proche nous quitte, nous restons en permanence liés à lui.

Ainsi, le sens de la vie devient limpide. Paul l'exprimait dans sa lettre aux Romains en remontant aux origines de la création où le premier homme (symbolisé par Adam) avait péché et mérité la condamnation. Jésus inaugure une création nouvelle en apportant la justice - cette justice qui est pardon -... Le premier homme avait désobéi, multipliant les péchés jusqu'à faire régner la mort. Jésus, lui, a vécu dans l'obéissance à son Père, nous faisant cadeau, de manière surabondante, de la Vie Éternelle. Quelle chance nous avons d'entendre aujourd'hui ce message qui n'avait pas été révélé aux croyants avant Jésus ! C'est pour cela que nous devons *"écouter la voix du ciel"* si nous voulons trouver la Lumière. C'est ce que symboliseront toutes ces lumières que nous apporterons en mémoire de tous les défunts de l'année écoulée.

Bruno DEROUX